



UNITÉ & ACTION ET SANS TENDANCE

Le congrès départemental de la FSU 92 et le renouvellement de sa direction départementale ont lieu dans un contexte politique inédit : malgré sa défaite aux élections législatives de juin 2024, l'extrême droite et ses idées restent une lourde menace pour notre République et ses services publics. La grave crise démocratique que nous traversons se poursuit, et le Président Macron porte une très lourde responsabilité en refusant d'appeler au gouvernement la force politique arrivée en tête. Son obstination à maintenir le cap de l'austérité, à affaiblir les services publics et un mépris toujours plus évident pour la démocratie sont le terreau de l'extrême droite et de ses idées. L'inflation conjuguée avec l'augmentation insuffisante du point d'indice en 2023 continue de dégrader le pouvoir d'achat des personnels. Dans un contexte d'austérité budgétaire, la sape idéologique des services publics et l'attaqué du statut de ses agents ne peut que s'accroître. Le statut de fonctionnaire qui associe droits et obligations constitue une protection pour les usagers et contribue à garantir l'indépendance et la responsabilité des agents.

Aujourd'hui les adhérents des Hauts-de-Seine doivent se prononcer pour définir l'orientation de la FSU au niveau de notre département.

La FSU est structurée en Syndicats Nationaux (SN), et en courants de pensée. En votant pour la majorité départementale et nationale « Unité et Action » et hors tendance vous soutenez l'action des militant·es fortement investi·es. Nous sommes connu·es de vous, présent·es sur les lieux de travail (les écoles, les collèges, les lycées et les services), à l'écoute des collègues, engagé·es dans

leur métier, à vos côtés dans vos démarches face à l'administration.

Depuis sa création, le courant « Unité et Action » et hors tendance est majoritaire. Il a instauré une direction pluraliste, à tous les niveaux, avec des courants de pensée pour mieux représenter les agents et permettre l'unité d'action.

Sur la base des orientations de la liste majoritaire sortante (Unité et Action – U&A – et Hors tendance) nous présentons une liste représentative des militant·es des syndicats de la FSU qui prend en compte la diversité du champ d'intervention de la Fédération.

Elle doit permettre de susciter le débat au niveau fédéral, et d'entraîner dans l'action la majorité de nos collègues, seul gage d'efficacité devant l'urgence des luttes que nous avons à mener.

Nous continuerons à agir pour :

- Favoriser la convergence des luttes au niveau interprofessionnel par des actions communes locales et régionales dans l'unité intersyndicale
- Préserver la protection sociale (action sociale, sécurité sociale, mutualité) et les régimes de retraite par répartition
- Obtenir un rattrapage salarial et une revalorisation
- Lutter contre la remise en cause du paritarisme, défendre les acquis et les statuts des personnels, les droits et libertés syndicales et promouvoir les Services Publics
- Développer des emplois pérennes et stables
- Défendre les droits, les libertés, la laïcité
- Développer les solidarités contre les discriminations
- Défendre et promouvoir un Service Public d'Éducation au service de la réussite de tous les jeunes.
- Défendre auprès des agents et usagers de la fonction publique une alternative sociale, écologique et féministe.

ELECTION AU CONSEIL DÉLIBÉRATIF FÉDÉRAL DÉPARTEMENTAL (CDFD) DE LA FSU - NOVEMBRE 2024

LISTE PRÉSENTÉE PAR UNITÉ & ACTION ET SANS TENDANCE

- GENTY Isabelle, PE, FSU-SNUipp, École Justin Oudin, Issy-les-Moulineaux
- THIBAUT Laurène, PLC, SNES-FSU, Collège Moulin Joly, Colombes
- LAUNAY Véronique, Auxiliaire puéricultrice, FSU-SNUTER, Conseil Départemental, Nanterre
- BETTAYEB Rafikha, PLP, SNUEP-FSU, Lycée de Prony, Asnières
- GAY Jean-François, PLC, SNES-FSU, Lycée Newton, Clichy
- ROUVRAIS Fabienne, PE, FSU-SNUipp, École Poincaré A, Asnières
- PETITFILS Marian, PLC, SNES-FSU, Collège Blériot, Levallois
- HOUDU Pascal, PE, FSU-SNUipp, École Les Bergères, Puteaux
- ROYER Geneviève, Agrégée, SNES-FSU, Lycée Richelieu, Rueil-Malmaison
- LABARRE Jean-Pierre, Retraité, FSU-SNUipp
- MARTIN Sophie, PE, FSU-SNUipp, CNED, 7^e circonscription
- MALET Gilles, PEPS, SNEP-FSU, Collège Lakanal, Sceaux
- DEGUETTES Audrey, PLC, SNES-FSU, Collège Jean Baptiste Clément, Colombes
- CANER CHABRAN Pauline, PE, FSU-SNUipp, École Maria Galliera de Brignoles, Clamart
- EL HOUMSI M'Barek, AESH, FSU-SNUipp, École Notre-Dame de France, Malakoff
- MUNOZ Antoni, PLC, SNES-FSU, Collège Jean Moulin, Chaville
- PELLOUX Patrick, PE, FSU-SNUipp, École des rochers, Clamart
- RICHEUX Pierre, PLC, SNES-FSU, Collège Moulin Joly, Colombes
- SMITH Bradley, Maître de conférence, SNE-SUP-FSU, Université de Nanterre
- RADUCANU Elisa, PE, FSU-SNUipp, École Poincaré B, Asnières
- BOUALI Mickael, PLC, SNES-FSU, Collège Gay Lussac, Colombes
- ROGÉ Emmanuelle, Attachée principal, FSU-SNUTER, Conseil Départemental, Nanterre
- BUQUET Camille, PLC, SNES-FSU, Lycée Joliot curie, Nanterre
- LIBOTTE Marion, PLC, SNES-FSU, Collège Jean Moulin, Chaville
- GOURMELON Aurélie, PE, FSU-SNUipp, 18^e circonscription, Malakoff
- MOUSSAOUI Nadia, PE, FSU-SNUipp, École Paul Bert, Meudon
- OZORIO Victoria, PE, FSU-SNUipp, École Pasteur, Clichy
- BIZÉRAY Anne, PE, FSU-SNUipp, Retraitée,
- ROME Aude, PSY EN, SNES-FSU, CIO, Boulogne
- ADONDI Olivier, PLC, SNES-FSU, Collège Bartholdi, Boulogne

ÉCOLE ÉMANCIPÉE

Macron, Barnier et le Medef broient nos vies, seules nos grèves et leur généralisation les arrêteront !

C'est dans une situation bien instable que va se dérouler le congrès de notre fédération.

Le premier ministre est nouveau seulement dans sa fonction puisqu'il est un habitué des bancs ministériels et parlementaires européens. Pourfendeur des immigrés et défenseur de la double peine, chantre de départ à la retraite à 65 ans et de l'augmentation du temps de travail, on ne peut pas dire qu'il y ait le moindre doute sur celui qui vient de constituer le gouvernement. Et à l'Assemblée nationale droite et extrême droite marchent main dans la main pour aller toujours plus loin dans les politiques antisociales. Mais les prochaines élections ne peuvent pas être notre perspective, notre espoir, ce qui donne un but à nos mobilisations.

Depuis notre dernier congrès, nous avons connu une lutte exceptionnelle contre la retraite à 64 ans. La même année, la jeunesse s'est révoltée contre l'assassinat de Nahel par un policier à Nanterre. Dans l'éducation, pas une année ne passe sans que les collègues se mobilisent autour des questions locales ou nationales. Et 2024, les manifestations de solidarité avec les Palestiniens ont rythmé quasiment chaque semaine notre année.

Ainsi, depuis trois ans, il est difficile de dire que rien ne se passe, que l'apathie domine chez les salariés et la jeunesse. Au contraire, on semble embarquer dans un véritable cercle infernal dans lequel le gouvernement et les patrons imposent une cadence soutenue d'attaques sur nos droits.

Mais s'ils sont coordonnés, nous sommes divisés et c'est bien là le nœud du problème.

Pendant la mobilisation retraite en 2023, nous avons été appelé.e.s à au moins 15 journées de grève en cinq mois.

Mais pourquoi une telle absence de stratégie ? Quelle autre solution avons-nous que de construire un rapport de force à la hauteur de ce que le gouvernement est prêt à faire pour reprendre tous nos droits ?

N'aurions-nous pas été plus fortes et forts si ces 15 journées s'étaient succédées, bloquant le pays pendant deux semaines, nous permettant de nous retrouver en AG, de les coordonner et véritablement d'envisager de gagner ! Nous devons gagner : d'abord parce que les salaires toujours à la baisse par rapport au coût de la vie, les conditions de travail dégradées, les perspectives de retraite qui s'allongent rendent notre quotidien de plus en plus précaire. Mais aussi parce que l'avenir que nous voulons pour nous, nos enfants, ce monde ne peuvent continuer de se construire sur la concurrence entre les salariés, la violence des rapports sociaux mais aussi la situation guerrière de plus en plus présente. Est-ce simple ? Non. Est-ce moins simple que d'attendre pendant des mois un premier ou une première ministre ou bien encore de penser qu'un dialogue social peut exister avec ceux et celles qui cassent nos droits, sans qu'un niveau élevé de mobilisation n'ait lieu ? Non !

Voilà à quoi l'énergie syndicale devrait nous servir, du local jusqu'au national : modifier la situation en faveur des salariées et se donner les moyens pour ça.

Notre fédération est engagée dans des discussions avec la CGT en vue d'un rapprochement de nos syndicats, voilà des bases de discussions qu'il faudrait entamer dans nos villes et nos départements, au plus près du syndicalisme quotidien jusqu'à nos directions nationales.

Le syndicalisme doit être une force qui œuvre au regroupement des salariés, tout secteur et métier confondu, voilà la perspective que nous voulons défendre pour les mois à venir !

ELECTION AU CONSEIL DÉLIBÉRATIF FÉDÉRAL DÉPARTEMENTAL (CDFD) DE LA FSU - NOVEMBRE 2024

LISTE PRÉSENTÉE PAR ÉCOLE ÉMANCIPÉE

- Armelle Pertus, PE, FSU-SNUipp, école élémentaire les Grésillons A à Gennevilliers
- Marie Kerfriden, PE, FSU-SNUipp, école maternelle France Bloch à Nanterre ;
- Fanny Mochel, PE, FSU-SNUipp, école Jacques Prévert à Clichy ;
- Mathilde Eisenberg, PE, FSU-SNUipp, école maternelle Jacques Decour à Nanterre ;
- Marine Dageville, certifiée, SNES-FSU, collège Louis Pasteur à Gennevilliers ;
- Coralie Szolosi, PE, FSU-SNUipp- école élémentaire Anatole France A à Gennevilliers ;
- Paul Landron, agrégé, SNES-FSU, TZR 92 nord ;
- Janelle Gauthier, agrégée, SNES-FSU, Lycée Gallée à Gennevilliers ;
- Mégali Piana, PE, FSU-SNUipp, école maternelle J. PREVERT à Clichy ;
- Clément Tancred, PE, FSU-SNUipp, école élémentaire Aubrac à Gennevilliers ;
- Héroïse Gaidot, AED Lycée, SNES-FSU, Lycée Paul Lapie, Courbevoie ;
- Sam Marti, AED Lycée, SNES-FSU, Lycée Claude Garamont à Colombes ;
- Romane Patrelle, AED Lycée, SNES-FSU, Lycée Polyvalent Claude Garamont à Colombes ;
- Maria Quadah, certifiée, SNES-FSU, collège Albert Camus à Bois-Colombes ;
- Djémaïa Tolba, AESH, FSU-SNUipp , école des Grésillons A à Gennevilliers ;
- Elisa Rodriguez, certifiée, SNES-FSU, collège André Malraux à Asnières sur Seine

ÉCOLE ÉMANCIPÉE

Dans notre texte d'orientation « Macron, Barnier et le Medef broient nos vies, seules nos grèves et leur généralisation les arrêteront ! » nous essayons d'analyser une situation et de nous y inscrire comme force syndicale qui, à son échelle, tente d'avoir une influence. Nous voudrions en partant d'un bilan, convaincre que nous n'aurons pas d'autre moyen pour ne plus subir ces politiques mortifères qui réduisent nos salaires, nos retraites, nos droits, engendrent le racisme et aussi la guerre, que la grève, la mobilisation et l'auto-organisation. Le syndicalisme doit se donner les moyens de répondre tant aux atteintes quasi permanentes aux droits des collègues qu'à la manière de véritablement regagner ce que les gouvernements successifs nous ont repris.

En 2023, des millions de personnes ont fait l'expérience de manifestations monstres mais aussi de manifs « jamais vues » dans de plus petites villes. Il y a eu 15 jours de grève étalés sur 5 mois ! Mais la voilà la faille, de mobilisations en mobilisations : plutôt que de concentrer la combativité sur plusieurs journées d'affilée, permettre aux grévistes de se réunir en assemblée générale pour véritablement décider de leur mouvement, de leurs revendications, leurs actions et leur plan de lutte, c'est le morcellement qui a été de mise. Non la stratégie de l'intersyndicale n'était pas la bonne : pourquoi sur la base des journées monstres ne pas avoir d'emblée impulsé la reconduction avec la perspective de se donner les moyens de lutter jusqu'à la victoire, incluant de fait, la mise en place volontariste d'une caisse de grève nationale ?

Dans le 92, depuis 2010, nous avons fait le choix de favoriser la construction d'AG départementales, de secteur et interprofessionnelles, permettant de regrouper tous les grévistes quel que soit leur métier et leur syndicat. Pourquoi ? Parce que face au camp d'en face qui, au-delà de ces mille et une embrouilles, a chevillé au corps la volonté de mettre au tapis le camp des salariés et de la jeunesse.

Ainsi en 2023, dès le premier jour de grève, une AG interprofessionnelle s'est tenue à Gennevilliers. Cette AG s'est réunie lors de chaque journée nationale et chaque jour durant toute la durée de la grève reconductible. Elle a permis de réunir des grévistes, souvent minoritaires dans leur secteur, mais dont le regroupement avec d'autres constituait une force. Elle a rassemblé entre 40 et 120 personnes pendant plus de 5 mois et permis la constitution de cortèges interprofessionnels remarquables et attrayants. De même, elle a pris certaines initiatives, avec d'autres, d'actions comme à la

gare de Saint-Lazare ou de manifs notamment au moment des 49.3 et conseil constitutionnel.

Avec la même logique de regroupement nous avons constitué des AG éducation quotidiennes afin d'impulser une bataille contre la fermeture des classes et la perte des heures. Au fil des mois cela a permis de regrouper des collègues du 1er et 2nd degrés et de plusieurs villes avec des parents. Aujourd'hui nous avons constitué un cadre pérenne, à Gennevilliers et de manière balbutiante mais réelle en cette rentrée, à Nanterre.

Voilà ce que nous souhaitons construire : un syndicalisme offensif soutenant et étant à l'initiative de tels regroupements. C'est par le développement des AG de grévistes, par-delà les barrières de secteurs, de lieux de travail que nous pourrions construire des luttes victorieuses.

Nous appelons les syndiqués à donner de la force à cette orientation qui n'est en rien contradictoire avec la préoccupation journalière d'aider les collègues à faire face à cette administration vorace qui rogne sur leur paye, leurs droits, leur ancienneté, leur rendez-vous de carrière etc. Mais qui, en même temps, met toujours en avant la nécessité de se battre tous ensemble et de rompre avec l'illusion qu'un autre moyen que nos mobilisations pourraient offrir une quelconque voie à notre émancipation.



UNITÉ & ACTION ET SANS TENDANCE

La FSU est un outil syndical original qui s'est doté d'un fonctionnement basé sur la pluralité et donc le droit de tendances, ceci oblige à l'ouverture et à l'écoute afin de pouvoir construire la synthèse la plus « solide » possible.

Unité & Action et sans tendance, majoritaire dans la FSU, porte un projet de syndicalisme de transformation sociale, construit au plus près des collègues. Écouter et consulter la profession est pour nous essentiel pour élaborer les revendications de notre syndicat. Notre tendance a aussi la volonté de défendre un projet de société basé sur une juste répartition des richesses, avec des services publics qui redeviennent la pierre angulaire de notre organisation sociale. UA&ST défend une société qui lutte contre toutes les inégalités sociales. C'est avec cette ambition en ligne de mire que UA&ST construit des revendications pour les droits des personnels, pour de meilleures conditions de travail pour toutes et tous.

Pour UA&ST, l'unité syndicale la plus ample est indispensable dans la construction d'un large mouvement, annonciateur de victoires à venir. Tout en étant des acteurs incontournables de cette unité, la FSU doit être porteuse des revendications élaborées avec l'ensemble des métiers de la fonction publique.

Tout cela passe par la revalorisation des salaires pour toutes et tous et par l'augmentation du budget de l'Éducation Nationale afin de doter la Fonction publique en moyens nécessaires.

Les personnels ont aussi besoin de temps et de formation de qualité pour penser et concevoir leur métier.

UA&ST défend une société de justice sociale contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations. UA&ST considère que la question écologique est prégnante : ses conséquences sur la société et sur le métier imposent de la mettre au centre de son projet syndical.

Pour maintenir le lien avec la profession et porter un syndicalisme à vocation majoritaire, UA&ST met en place des séminaires, des échanges avec la recherche, propose aux personnels de débattre, publie revues, notes d'analyse, contributions individuelles et collectives.

A UA&ST, nous considérons que la rencontre avec les collègues, quelle qu'en soit la forme (permanences téléphoniques, tournées d'écoles, RIS, AG, stages, colloques, universités...), doit être au cœur des pratiques militantes afin que la FSU reste la fédération syndicale majoritaire, ancrée sur le terrain.

C'est parce qu'UA&ST est la tendance majoritaire, parce qu'elle ancre ses actions dans le lien avec la profession, parce qu'elle recherche l'unité, et parce que sa force est d'inclure des représentants de chaque syndicat national présent dans la fédération, que la FSU porte nombre de revendications élaborées avec la profession.

Nous appelons donc toutes celles et ceux qui veulent conforter cette orientation à voter et faire voter pour UA&ST !

**Exprime-toi
Vote Unité & Action et Sans Tendance pour renforcer
la FSU.**

ELLES ET ILS APPELLENT À VOTER POUR L'ORIENTATION DE LA TENDANCE UNITÉ & ACTION ET SANS TENDANCE

Eric Racofier, Isabelle Courbou, Elise Coudrais, Stéphanie Duffour, Virginie Maizeroi, Alberto Moscardo, François Boyer, Sylviane Maillat, Philippe Dupont, Stéphanie Cardoso, Aline Becker, Clotilde Barnet, Cyrille Dubot, Véronique Fleury, Anne-Laure Le Dillau, Gabrielle Lehuger, Céline Potvin, Isabelle Genty, Fabienne Rouvrais, Pascal Houdu, Jean-Pierre Labarre, Sophie Martin, Elisa Raducanu, Pauline Caner Chabran, M'Barek El Houmsi, Patrick Pelloux, Amaury Cadiou, Bernadette Groison (FSU-SNUipp), Rafikha Bettayeb (SNUEP), Emmanuelle Martin (SNE-FSU), Bradley Smith (SNESUP), Gilles Malet (SNEP-FSU), Véronique Launay, Emmanuelle Roge (SNUTER)

Evelyne Genty, Claudine Bezol, Marie Chardonnet, Julien Beaussier, Laurène Thibault, Jean-François Gay, Marian Petitfils, Geneviève Royer, Audrey Deguettes, Mickael Bouali, Antoni Munoz, Pierre Richeux, Camille Buquet, Marion Libotte, Loïc Sanchez, Amandine Bellon (SNES-FSU)

...